



Les Larmes de la Jeunesse Éternelle

Roman

Manon CHAUMARD

Extrait...

Entrelacés après un câlin torride, Edan et Kiana visionnent la fin du film qu'ils avaient commencé avant leurs ébats. Les musiques de « Sweeney Todd » donnent une ambiance diabolique dans la lumière tamisée. Absorbé par les images de ce barbier et de sa lame tranchante, le jeune homme ne remarque pas tout de suite le regard de Kiana sur lui. Il tourne une fraction de seconde les yeux vers elle, sans bouger la tête, puis finit par demander :

— Je t'intéresse plus que Johnny Depp ?

Kiana sourit. Elle repose finalement sa tête sur ses épaules, s'enivrant de son odeur virile et envoûtante qui la fait frissonner de désir. Un peu avant la fin du film, elle entend son téléphone vibrer. Son cœur se serre. Elle ne laisse rien paraître et se fait surprendre par la choquante scène où le barbier apprend que sa femme vivait encore et la vengeance qui s'en suit. Pendant le générique de fin, Edan se tourne vers elle et lui remet une mèche de sa chevelure ardente derrière l'oreille.

— Tu sais que « Kiana » est un prénom faisant référence aux quatre éléments : l'eau, l'air, la terre et le feu ?

— Non, je ne le savais pas.

Le jeune homme reste pensif un instant puis se lève.

— Bon, je vais prendre une douche pour me réveiller. Je dois faire un peu de télétravail aujourd'hui mais tu peux rester.

— J'ai quelques courses à faire. Je vais sortir.

— Parfait. Tu pourras acheter de quoi grignoter ? On se refait une soirée ensemble ?

— Je vois que tu ne peux plus te passer de moi, lui dit-elle cachée derrière un sourire inquiet.

Il la pousse sur le lit et commence à lui mordiller le cou. Quand il sent les frissons monter le long de ses cuisses, il arrête et se lève.

— Si tu veux la suite, il faudra revenir ce soir.

Il lui lance son regard ténébreux qui la fait craquer avant de filer dans la salle de bain. Kiana lit à la hâte le message qu'elle a reçu. Le stress commence à l'envahir. Elle s'est mise dans une situation très délicate et ne sait plus comment en sortir. Elle prend une grande inspiration avant de s'habiller pour aller affronter ses parents. Pendant qu'Edan est encore sous la douche, elle se passe de l'eau sur le visage et l'informe qu'elle s'en va. Il détecte une inquiétude dans sa voix.

— Est-ce que ça va ? C'est le film qui t'a mise dans cet état ? lui demande-t-il en prenant sa serviette.

— Je vais bien. Le film m'a un peu perturbée sur la fin mais j'ai vu pire.

— C'est que je ne connais pas encore très bien ta sensibilité. Tu n'aimes pas parler de toi. Mais tu sais, je t'aimerai toujours même si tu n'es plus une femme mystérieuse. Enfin, j'ai dit « t'aimerai », mais, enfin, tu vois... commence-t-il à bafouiller.

Elle embrasse ses lèvres encore mouillées.

— Eh bien, on ne m'a jamais dit « je t'aime », alors même si tu l'as dit d'une façon détournée, et sans trop le vouloir, ça me touche beaucoup.

— Belle comme tu es, je suis surpris qu'à vingt ans tu n'aies pas eu de petit ami très amoureux. Mais bon, tu oublies tes parents. Toi tu as la chance d'en avoir.

— Avec mes parents, c'est compliqué... Je ne pense pas qu'ils m'aiment. En tout cas, ils ne me l'ont jamais dit.

Edan fronce les sourcils, perplexe.

— Tous les parents aiment leurs enfants. Ils ont peut-être du mal à te le dire mais ils doivent te le montrer, non ?

Kiana se force à esquisser un sourire mais sa bouche tremble et les larmes lui montent aux yeux. Edan la prend dans ses bras, laissant tomber sa serviette. Il la serre contre son corps dénudé, l'enveloppant de sa chaleur.

— Eh bien moi je te le dis, je t'aime Kiana.

En entendant ces mots, elle se met à pleurer.

— Ce n'était pas l'effet recherché, reprend-il avec sa pointe d'humour légendaire. À moins que ce soit des larmes de joie.

Il la serre un peu plus fort jusqu'à ce qu'elle s'apaise.

— Désolée, je ne pleure jamais d'habitude.

— Eh bien, je sais que tu l'as fait sans trop le vouloir mais, ça me touche, lui répond-il avec un clin d'œil. Tu peux avoir confiance en moi, je suis là si tu as besoin de parler. Et si tu préfères que l'on continue à passer notre temps à regarder des films et faire l'amour, ça me va aussi. On va au rythme que tu veux. Par contre, je t'avoue que... je ne me sens pas trop prêt à rencontrer tes parents.

Elle rigole spontanément à sa plaisanterie mais la réalité lui donne des frémissements. *S'il savait...* pense-t-elle avec effroi.

— J'espère que tu n'auras pas affaire à eux avant longtemps.

Edan ne peut se douter à quel point cette dernière phrase est sérieuse. Kiana se repasse un coup d'eau sur le visage.

— Cette fois je file, je suis en retard !

— Tu as un rendez-vous ? s'étonne le jeune homme.

— Si on veut.

— Ça y est, tu as déjà remis ta carapace. Je vais t'appeler « carapuce » tiens ! Tu connais les Pokémon ?

— Non, c'est quoi ?

Il lui lance un regard offusqué.

— Mais où as-tu grandi ?

— Quelque part.

— Ah oui, c'est vrai que tu ne devais pas avoir la télé là-bas.

— Exactement. Edan, poursuit-elle en plongeant son regard dans le sien, je suis désolée de te paraître si floue sur des questions aussi simples. J'ai quelques soucis à régler en ce moment. Mais après, je te raconterai toute ma vie. J'espère que ça ne te fera pas fuir.

— Des soucis ? Je peux t'aider ? Je sais qu'on n'est pas ensemble depuis très longtemps mais je suis sincère quand je te dis que je suis là si tu as besoin.

— Ne t'inquiète pas, je vais me débrouiller.

— OK, mais j’espère que ce n’est pas avec un autre homme que tu as rendez-vous ! Fais attention, je suis très jaloux.

Elle le regarde de la tête aux pieds. Gêné d’être encore nu, Edan se cache le sexe avec une main.

— Franchement, je n’ai aucune raison d’aller voir ailleurs, le rassure-t-elle avant d’aller enfiler ses chaussures.

Edan part s’habiller dans la chambre. Elle sent son cœur qui se serre et son ventre se nouer de plus en plus. Elle n’attend pas qu’il revienne vers elle. Mais avant de fermer la porte, elle lui crie des mots qu’elle prononce pour la première fois :

— Je t’aime !

Retrouvez « Les Larmes de la Jeunesse Éternelle » sur
<https://libre2lire.fr/livres/larmes-jeunesse-eternelle/>

ISBN Papier : 978-2-38157-132-4
ISBN Numérique : 978-2-38157-133-1

216 pages – 16.00 €

Dépôt légal : Mai 2021

© Libre2Lire, 2021

